

COMPTE RENDU DE LA SESSION DE FORMATION INSCRITE AU PAF
(code identifiant 17A0330060 module 9233) INTITULEE
SÉMINAIRE EVALUATION – E.S.P.É – CAYENNE - 5 au 9/03/2018



« Nous ne disposons pas encore, en Guyane, d'un système d'évaluation adapté à la situation de cette académie. En effet, le problème linguistique (moins de 20% des élèves guyanais ont le français pour langue maternelle) rend l'usage des évaluations CE2 et de 6^e délicat et conduit les maîtres à rester défiants vis-à-vis de ces épreuves. »

Jean Hébrard, IGEN, mars 2000

▪ stagiaires présents : **Y.PATIENT** (CM/Daasen) - **F.DUFAY** (CPD-EDD) - **L.APPOLINAIRE** (PE cl.bilingue) – **G.CHAINON** (PE cl.bilingue) - **I.APPOLINAIRE** – (ILkali'na) – **F.JEAN-JACQUES** (PE habilitée kali'na) – **W.JEAN-JACQUES** (PE habilitée kali'na) – **R.FIRMIN** (CPD-géné.) - **J.AVRIL** (CPd -LCR) - **D.FRANÇOIS** (CPd -LCR) – **S.GERMAIN** (FREP+) – **L.COPIN** (P lettres.2nd dgré) – **M.PLASSCHAERT** (P LV.2nd degré) – **S.ALOUPKI** (ILwayana) – **R.SIMIESONG** (ILnengee) – **M.MOESE** (ILnengee) – **B.ALIDO** (ILnengee) – **A.KAGO** (PE habilitée nengee) – **J.KOMSI** (PE habilitée nengee) – **D.FORZTER** (PE habilité nengee) - **G.SIRE** (PE habilitée nengee) – **J.DE FREITAS** (CPC) – **I.SIONG** (ILhmong).

▪ formateurs : **I.NOCUS** (MCF/Université de Nantes) – **P.GUIMARD** (PU/Université de Nantes)



Organisée à l'initiative du rectorat de la Guyane, cette formation vise à initier **une dynamique autour de la problématique de l'évaluation** des compétences scolaires tant sous l'angle de la méthodologie que sous celui de la contextualisation linguistique et socio-culturelle. En participant à cette formation, les stagiaires s'engagent, dans le cadre de leurs fonctions respectives, à transmettre à leur tour les connaissances qu'ils ont pu acquérir à au moins 4 collègues avant la fin de l'année scolaire 2017-2018.

P.Bouquet (CM/Daasen) – **D.Maurel** (IEN)

SOMMAIRE & EdT

A. OBJECTIFS DU SÉMINAIRE (p 3)

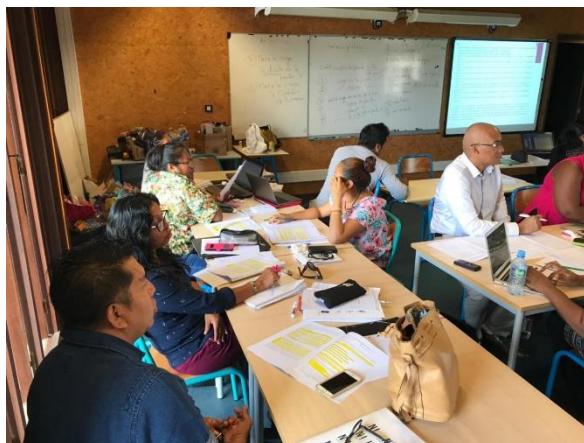
B. JOURNÉE DU 5 MARS 2018 (p 4)

C. JOURNÉE DU 6 MARS 2018 (p 9)

D. JOURNÉE DU 7 MARS 2018 (p 16)

E. JOURNÉE DU 8 MARS 2018 (p 19)

F. JOURNÉE DU 9 MARS 2018 (p 21)



Lundi 05/03	Mardi 06/03	Mercredi 07/03	Jedi 08/03	Vendredi 09/03
8h-9h <ul style="list-style-type: none"> ➤ Accueil ➤ Présentation individuelle des intervenants et des participants ➤ Objectifs du séminaire ➤ Planning de la semaine ➤ Désignation des rapporteurs par jour et d'un veilleur de temps 9h-10h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Théorie : Développement langagier (oral et écrit) de l'enfant et bilinguisme 	8h-8h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Accueil et Compte-rendu de la veille 8h30-10h <ul style="list-style-type: none"> ➤ Méthodologie(1) : création des outils (aspects méthodologiques et psychométriques) 10h-10h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Méthodologie(2) : principes de l'adaptation des outils en langue 	8h-8h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Accueil et Compte-rendu de la veille 8h30-10h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Atelier : Adaptation de vocabulaire, phonologie, compréhension orale en L1 et connaissance des lettres ➤ Modifications des 3 livrets 	8h-8h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Accueil et Compte-rendu de la veille 8h30-9h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Discussion sur les principes de l'adaptation des outils en langue L1 pour l'adaptation de LUM, IME, orthographe en L1 9h30-10h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Atelier : Adaptation de LUM, IME, orthographe en L1 ➤ Modifications des 3 livrets 	8h-8h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Accueil et Compte-rendu de la veille 8h30-9h00 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Conseil pour la passation 9h-10h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Présentation du masque de saisie
Pause 10h30 -11H				
11h-13h <ul style="list-style-type: none"> ➤ Examen de l'instrument provisoire en français (épreuves orales et écrites) avec justification théorique du choix des épreuves. 	11h-11h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Méthodologie(2) : principes de l'adaptation des outils en langue 11h30-13h <ul style="list-style-type: none"> ➤ Distribution des 3 livrets provisoires (consignes, réponse de l'enfant, stimuli) ➤ Présentation des principes généraux pour l'adaptation de vocabulaire, phonologie, compréhension orale, connaissance des lettres 	11h-12h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Suite atelier : Adaptation de vocabulaire, phonologie, compréhension orale en L1 et connaissance des lettres 12h30-13h <ul style="list-style-type: none"> ➤ Restitution des travaux par atelier 	11h-12h30 <ul style="list-style-type: none"> ➤ Suite atelier : Adaptation de LUM, IME, orthographe en L1 12h30-13h <ul style="list-style-type: none"> ➤ Restitution des travaux par atelier 	11h -13h <ul style="list-style-type: none"> ➤ Fin masque de saisie ➤ Perspectives ➤ Bilan de la semaine



A. OBJECTIFS DU SÉMINAIRE

1. Apporter des connaissances théoriques sur :

- ◆ le développement du langage oral et écrit
 - les liens oral/écrit
 - les processus cognitifs impliqués dans l'acquisition de la lecture/écriture
- ◆ le développement de l'enfant bilingue
 - les effets du bilinguisme sur le développement de l'enfant
 - les effets de dispositifs bilingues sur le développement du langage oral et écrit
- ◆ la méthodologie de l'évaluation des compétences scolaires
 - les outils d'évaluation des compétences orales et écrites
 - les problèmes posés par l'adaptation des outils d'évaluation des compétences orales et écrites en langues

2. Apporter des savoir-faire permettant :

- ◆ de construire un protocole d'évaluation des compétences orales et écrites (lecture/écriture) en français et en langue
- ◆ d'appliquer ce protocole auprès d'enfants en respectant les conditions de passation requises
- ◆ de connaître la démarche à mettre en oeuvre pour interpréter les résultats (collectifs et individuels) à ces évaluations



B. JOURNEE DU 5 MARS 2018 (CR : J .Avril – G.Chainon – R.Firmin – Y.Patient)

Le langage oral

On ne peut apprendre à lire et à écrire sans entrer dans le langage oral qui est un moyen d'accéder à la culture. La compréhension est importante. Le langage oral est un apprentissage clé ; il est nécessaire pour développement des attitudes et des compétences.



Le langage oral est un objet important d'apprentissage et vecteur d'un certain nombre d'autres apprentissages. Parmi les facteurs qui déterminent l'acquisition du langage oral on peut citer, notamment : les organes phonatoires, l'âge (des périodes plus sensibles pour l'apprentissage des langues), le système nerveux central, l'entourage/l'environnement.

Le langage ne consiste pas uniquement à produire des mots. **Les principales composantes sont les suivantes :**

- **prosodie** – mélodie des phrases, ton, accent, rythme
- **phonologie** – ensemble des sons de la langue-,
- **vocabulaire** –ensemble des mots connus d'une langue-
- **lexique** – ensemble des mots d'une langue- une personne monolingue adulte possède entre 25.000 et 40.000 mots,
- **morphosyntaxe** – syntaxe : ordre des mots dans une phrase. Morpho : suffixe, préfixe.
- **pragmatique du langage** – l'enfant doit acquérir le langage et l'adapter à la situation et à l'interlocuteur.
- **Les capacités métalinguistiques** – capacité à réfléchir sur la langue et sur le langage, sur le sens des mots, sur la syntaxe.

Ces composantes seront maîtrisées très progressivement, mais pas toujours en même temps. Elles présentent une autonomie d'acquisition mais sont emboîtées et liées entre elles.

Quelques données valables pour le développement du langage oral :

- Le langage débute bien avant l'apparition des premiers mots.
- Les différentes composantes du langage sont maîtrisées progressivement (il faut à peu près 15 ans pour maîtriser une langue).

- La compréhension précède la production (l'enfant est beaucoup plus capable de comprendre que de produire). Un enfant qui ne comprend pas c'est plus problématique qu'un enfant qui ne produit pas.
- Grande variabilité interindividuelle (au même âge, certains enfants vont formuler des mots isolés alors que d'autres vont produire des phrases bien construites).

Avant l'entrée en maternelle, les enfants ont acquis de nombreuses compétences. Les jeux conversationnels vont participer au développement du langage et de la communication. Les adultes fournissent des « formats ».

A 3 ans, les enfants ont une maîtrise suffisante de leur langue première, ils sont suffisamment équipés pour parler et communiquer, se faire comprendre (différences interindividuelles et différences dues au milieu familial). Le développement du langage entre 2 et 7 ans, c'est pour l'enfant passer d'un langage implicite de communication à un langage explicite de verbalisation.

Les étapes du développement (Agnès Florin)

L'enfant se développe dans plusieurs directions à la fois (domaines sensoriel, social, affectif, etc.). A quelques semaines, un bébé est capable de discriminer une langue étrangère par rapport à sa propre langue.

Le langage écrit

- Le français est une langue alphabétique. Mais il n'existe pas que des langues alphabétiques dans le monde (par exemple le kanji japonais). Une langue alphabétique est une langue écrite qui transcrit les sons (phonèmes) de la langue (français, anglais, allemand, russe...)
- Les systèmes d'écriture alphabétiques peuvent être transparents (un son correspond à un graphème – espagnol, finlandais) ou opaques (à un son peuvent correspondre plusieurs graphèmes – anglais, français, ce qui est une difficulté pour les enfants).
- Finalités du lire et écrire : comprendre/produire des textes.
- Une des composantes de la lecture : la capacité des enfants à pouvoir lire chacun des mots du texte. Une étape essentielle pour les enfants : l'étape du décodage.
- La production écrite implique différentes compétences : planification des idées, mise en phrases (énoncés), mise en mots écrits (orthographe), réalisations graphiques
- L'orthographe est un processus de bas niveau par rapport à la planification des idées par exemple
- L'oral et l'écrit peuvent se différencier par rapport à 3 grands paramètres :
 - o Le mode d'acquisition (oral : naturelle – famille, écrit – formelle – école),
 - o le contexte de communication (audience présente à l'oral mais fictive à l'écrit),
 - o la modalité de communication (gestes, intonation à l'oral ; les signes linguistiques à l'écrit)

Les aspects développementaux : le modèle de U. Frith (1980, 1985)

Quand les enfants arrivent à l'école primaire, ils savent écrire un certain nombre de choses. Des enfants savent déjà que pour produire un texte, il faut s'appuyer sur l'oral alors que d'autres n'ont pas compris qu'il faut passer par l'oral.

Frith dit que ces connaissances sont importantes pour que l'enfant mette en place une stratégie d'assemblage (décodage) .

Apprendre à lire et écrire (orthographier) dans les langues alphabétiques demande de :

- Développer son langage oral
- Apprendre à tenir un crayon, développer son geste graphique

- Acquérir des connaissances implicites sur l'écrit
- Apprendre le nom des lettres de l'alphabet, leurs sons et leurs traits distincts
- Apprendre la correspondance grapho-phonologique
- Automatiser les procédures de bas niveau (décodage)
- Faire des inférences et développer sa base de connaissance

Les prédicteurs de la maîtrise de l'écrit

Parmi les prédicteurs en identification de mots écrits, on trouve : le vocabulaire, la connaissance des lettres, les compétences méthaphonologiques

Autres facteurs :

- Capacités non linguistiques (capacité visuo-spatiales, mémoire phonologique, habiletés non verbales),
- Facteurs environnementaux,
- Les facteurs linguistiques.

Particularités des langues ciblées par la formation du français

- 1) Point commun entre les L1 et le français
 - Systèmes d'écriture alphabétique
 - Partagent un certain nombre de phonèmes et de graphèmes communs.
- 2) Différence entre les L1 ciblées et le français
 - L1 : transparentes (quasi stricte correspondance grapho-phonologique). Les langues sont transparentes. Cela va aider à acquérir une langue plus opaque.
 - Français : opaque

Hypothèse : L'apprentissage de la lecture en L1 (transparente) faciliterait l'apprentissage de la lecture en français (opaque).

Le développement bilingue (1)

Qu'est-ce qu'être bilingue ?

- L'individu bilingue est en mesure dans la plupart des situations de passer sans difficulté majeure d'une langue à une autre en cas de nécessité. L'idée de maîtrise parfaite est obsolète.
- bilingues : personnes qui se servent de deux ou plusieurs langues dans la vie de tous les jours.

Les idées (fausses) reçues :

- Le bilinguisme est une exception, la norme est le monolinguisme
- Il est difficile d'apprendre deux langues en même temps
- Il vaut mieux apprendre d'abord correctement une langue avant d'en introduire une seconde
- Si la langue n'est pas prestigieuse, il vaut mieux arrêter de l'apprendre
- Un enfant qui apprend deux langues à la fois ne sera jamais à l'aise dans aucune
- Un vrai bilingue ne mélange pas les deux langues. (mélanger les deux langues n'est pas pathologique)

Cette méfiance à l'égard du bilinguisme date de très longtemps.

Il n'existe pas un profil bilingue, mais des profils bilingues : 4 facteurs qui peuvent modifier les profils :

1. la compétence atteinte dans les deux langues, 2. l'âge d'acquisition, 3. L'appartenance et l'identité culturelle, 4. le statut des deux langues dans la communauté (bilingue additif –les compétences s'additionnent- ou soustractif –on privilégie la langue seconde)

L'apprenant est tiraillé (conflit de loyauté) : désir d'intégration et peur d'assimilation (Double contradiction quand L1 est dévalorisée : admiration et hostilité pour la langue prestigieuse/attachement à la langue maternelle tout en la dévalorisant).



Le développement bilingue (2)

- La langue de l'environnement influence la phonation et l'organisation perceptive
- Les stades d'acquisition du langage sont identiques pour les enfants bilingues et monolingues.
- Même variabilité inter et intra-individuelle dans le développement du langage chez le bilingue (comme chez le monolingue). Le développement n'est pas linéaire.
- Au niveau du vocabulaire, un bilingue n'a pas un stock équivalent dans les deux langues. L'enfant bilingue possède moins de mots que l'enfant monolingue.
- Le bilingue aura des capacités de communication beaucoup plus élevées qu'un monolingue
- Le mélange de codes normaux chez l'enfant bilingue

Les effets du bilinguisme sur le développement cognitif de l'enfant :

- Apprendre plusieurs langues n'est pas une surcharge cognitive, au contraire,
- Effets positifs du bilinguisme sur le développement cognitif (le bilinguisme retarderait les troubles de la mémoire chez les patients atteints d'Alzheimer).

Sur les capacités métalinguistiques et la maîtrise de l'écrit :

- Pouvoir manipuler deux codes permet de mobiliser des capacités métalinguistiques

Bilittéracie > Acquisition de la lecture dans deux langues :

Mêmes mécanismes qui sont en jeu que l'on apprenne à lire dans une langue ou dans deux langues. L'enfant bilingue va cependant être soumis à des contraintes (1- le contexte sociolinguistique (il est encouragé ou pas/valence des langues) 2- les similarités au niveau des caractéristiques des langues (langues éloignées du point de vue de l'oral).

Il est beaucoup plus facile de lire dans deux langues avec le même système d'écriture que d'apprendre deux langues avec des alphabets complètement différents.

Régularité : il est plus facile d'apprendre à lire dans une langue transparente ; cela favorise l'acquisition d'une deuxième langue opaque.

Effet de transfert interlangue

Il a été démontré que le fait de travailler la phonologie dans une langue a des effets de transfert au niveau d'une autre langue.

Il a été démontré que travailler la phonologie chez le bilingue en anglais était bénéfique par exemple pour l'espagnol, le français.

Ces effets de transfert apparaissent pour la correspondance grapho-phonologique en lecture et en écriture et pour la morphosyntaxe.

Deux Conditions :

- Pour avoir des effets positifs du bilinguisme, il faut pratiquer les deux langues.
- Il faut valoriser les langues d'origine (une valorisation par la famille et par l'école). Une reconnaissance des langues.

Très peu de données concernant les contextes diglossiques.

Les avantages du bilinguisme ont été obtenus dans les situations de bilinguisme additive

Objectifs de nos recherches :

- Etudier les avantages du bilinguisme en situation diglossique
- Fournir aux gouvernements locaux des arguments en faveur de la généralisation des dispositifs d'enseignement bilingue
- Créer des évaluations bilingues

Principes généraux des évaluations des effets des dispositifs bilingues

- Une ou 2 langues d'origine par pays
- Comparaison entre un groupe témoin et un groupe pilote
- Appariement des 2 groupes (comparables au niveau de la répartition du sexe, de l'âge, des pratiques familiales dites déclarées, autres variables selon les situations)
- Un protocole longitudinal
- Compétences analogues en LO ou L1 et en français évaluées (évaluations bilingues)
- Approche pluridisciplinaire (travail en lien avec des sociologues, linguistiques, locuteurs...)
- Analyses quantitatives et traitements statistiques (montrer les plus-values des dispositifs)

Hypothèses :

- 1. les enfants qui ont bénéficié du dispositif bilingue devraient progresser davantage que ceux qui n'en n'ont pas bénéficié.
- 2. le niveau atteint en langue 1 contribue au niveau atteint en langue Seconde

Présentation de l'évaluation du dispositif ILM (2009). Cela a porté sur :

- Développement langagier en nenge(e)
- Développement langagier en français

- Entrée dans l'écrit en français
- mathématiques

Résultats :

- le groupe expérimental progresse en nenge(e) entre début et fin CP, sauf en compréhension orale.
- Fin CP : supériorité du groupe expérimental par rapport au groupe contre, sauf en compréhension orale
- progrès en français (lexique) : un avantage pour le groupe expérimental
- supériorité du groupe expérimental en lecture en français

En conclusion, fin CP :

- le nenge(e) est la langue première de socialisation et la principale langue des échanges en dehors de l'école
- par rapport au groupe contrôle, le groupe expérimental est en moyenne plus performant en nenge(e) à l'oral, en français à l'oral, lecture en français...

Conclusions générales sur les études menées :

- un bénéfice des élèves en langue d'origine ou nationale
- poursuite normale de leur acquisition en français (pas de perturbation)
- apprendre à lire en LO facilite l'apprentissage de l'écrit en français
- variabilité des pratiques pédagogiques et du temps hebdomadaire
- Pour la transférabilité des résultats à d'autres collectivités, il faut prévoir :
 - l'accompagnement des enseignants
 - l'harmonisation des pratiques pédagogiques et des supports pédagogiques (création)
 - un travail d'articulation entre les langues (éviter de cloisonner les langues, travailler la comparaison des deux langues, travailler la phonologie dans les deux langues).

Présentation du protocole d'évaluation durant le séminaire

Objectif : créer un outil d'évaluation bilingue mesurant les compétences orales et écrites des élèves.

Principes :

- 5 langues : nenge(e) tongo, créole, kali'na, wayana, hmong. Les langues sélectionnées avec une orthographe stabilisée et documentée (grammaire...)
- Langues alphabétiques et transparentes
- Niveaux scolaires : Fin GS, début CP, début CE1

C. JOURNEE DU 6 MARS 2018 (CR : L.APPOLINAIRE – I.APPOLINAIRE – D.FRANÇOIS – W.JEAN-JACQUES – F.JEAN-JACQUES)

◆ Méthodologie

Création des outils (aspects méthodologiques et psychométriques)

La présentation des principes généraux sur l'évaluation est faite par Mr GUIMARD à travers un diaporama intitulé : **comment faire parler les résultats à une évaluation ? Vers une utilisation du protocole d'évaluation en classe.**

➤ Pour ce faire, on part du protocole d'évaluation CP/CE1

Le protocole d'évaluation est un dispositif permettant de recueillir des informations pour évaluer les effets de dispositifs éducatifs sur le développement bilingue oral et écrit.

Il est utilisé chez des enfants en début d'apprentissage formel de la lecture de l'écriture, dans des contextes où la culture de l'évaluation des compétences scolaire est limitée.

Dans le contexte guyanais il y aura des contraintes à surmonter dans la conception des épreuves car ce protocole a été construit pour la recherche (l'ensemble d'épreuves ciblant des compétences avec des compétences orales). Ce protocole a été conçu à partir des modèles théoriques de la psychologie cognitive du développement et des apprentissages ; ce référentiel précise les liens entre compétences orales et écrites et permet aussi de comprendre les erreurs.

On rappelle encore une fois que ce dispositif a été créé pour la recherche et non pensé pour l'utilisation en classe ; c'est un protocole de recherche. En classe les choses sont très différentes car l'enseignant a besoin de réguler les apprentissages, d'adapter sa pédagogie aux difficultés des élèves, de venir en aide aux enfants en difficulté dans le cadre d'une pédagogie différenciée.

L'évaluation en éducation

L'évaluation c'est un processus qui permet aux individus, de s'adapter à l'environnement. Il est utilisé dans les actions quotidiennes pour ajuster notre comportement en contexte. **L'évaluation** est présente dans les actions humaines : sport, monde de l'entreprise, économie, éducation : notation élève, examen, évaluation des établissements, orientation.

Du point de vue de la recherche, le terme **évaluation** est très récent ; les enjeux de l'évaluation et de ses problématiques apparaissent dans l'éducation depuis les années 1960.

Evaluer = récolter de l'info afin de porter un jugement permettant une prise de décisions.



LES CARACTERISTIQUES DE LA DEMARCHE D'EVALUATION

- Les fonctions,
- les modalités de recueil d'informations,
- les types de jugement,

- les types de décision

▪ **les 3 fonctions :**

1) **la fonction diagnostique** ou d'orientation avant les apprentissages pour détecter les forces et les faiblesses afin d'orienter un type d'apprentissage adapté.

2) **la fonction de régulation** : évaluation diagnostique au cours de l'apprentissage pour réguler les difficultés des élèves (= évaluation formative).

3) **la fonction de certification** (évaluation sommative) : en fin d'apprentissage, validation des acquis des élèves

▪ **les modalités de recueil d'informations** > Récolter de l'information : 2 façons générales

- Le **recueil sommatif** où il y a un ensemble d'items auquel l'enfant répond, ces items sont isolés et portent sur un contenu précis.
- Le **recueil intégré** qui est difficile pour l'élève : la tâche est complexe, c'est l'évaluation d'un ensemble de compétences (ex. : la dissertation)

Par conséquent on récolte de l'information pour comparer un état observé à un état attendu

- **Etat observé** : productions verbales

- **Etat attendu** : objectifs à atteindre définis par des indicateurs précis

- **Comparaison** : mesure (quantitative ou qualitative de l'écart entre état observé et état attendu

▪ **les types de jugements**

Porter un jugement : On doit faire une interprétation entre les objectifs que l'on s'est fixés et les résultats des élèves.

- **L'interprétation normative** : on s'intéresse aux résultats, on fait une comparaison par rapport à une norme globale, l'erreur est conçue comme une faute à éviter, les faibles performances révèlent les incapacités.

- **L'interprétation critériée** : elle est formative, on s'intéresse à l'élève par / à lui-même et non par / à un groupe. On s'intéresse au processus : il n'y a pas de norme et l'erreur devient une source d'information pour comprendre les difficultés (idée de diagnostic : les faibles performances sont un état temporaire de difficulté pour améliorer les résultats).

▪ **les prises de décisions**

- **normative** : certifier mais aussi classer (concours), rétablir un palmarès, comparer les individus

- **formative** : réajuster les actions pour réguler, faire progresser, améliorer

*Quand je fais une évaluation c'est pour faire progresser les élèves et j'utilise des processus d'évaluation.

♦ **Construction d'évaluations pouvant être utilisées en classe**

Visée diagnostique de l'évaluation/régulation

- Identifier les difficultés et leur degré d'importance faire des hypothèses tant en français qu'en langue, suggérer des aides pédagogiques pour les élèves et pour la classe.

- Les outils doivent présenter des propriétés confirmées dans le contexte guyanais, affirmer des propriétés psychométriques, construire des normes de référence.

Pour porter un jugement, il n'existe pas d'outil parfait ; les outils doivent être fiables avec le moins d'erreurs possibles donc être **standardisés, sensibles, fidèles et valides.**

Pour prendre des décisions les performances recueillies doivent être comparées à des normes de référence, être interprétées au moyen d'un référentiel théorique.

► **standardisation** : la passation de l'outil se fait dans les mêmes conditions pour tous les élèves, les consignes explicatives de départ sont les mêmes, les items d'entraînements sont les mêmes, les items expérimentaux sont les mêmes, l'ordre de présentation des épreuves et des items est le même.

Mais certains micro-phénomènes peuvent altérer la qualité de l'évaluation (passations effectuées par de personnes insuffisamment formées ; les enseignants ont une tendance à vouloir aider l'enfant). Selon I.Nocus, cela fausse parfois les résultats.

Question de Mr GUIMARD : qu'est ce qui impacte les résultats des élèves ? La concentration, la personne qui fait passer les évaluations...

Exemple corroboré par Isabelle NOCUS dans le cadre d'une évaluation effectuée dans le cadre de ses recherches. Le statut des évaluateurs est à prendre en compte, en Afrique la culture a un impact sur les évaluations. Les conditions réelles de passation sur le terrain aussi sont très importantes.

- **au niveau de l'analyse** : celle -ci doit être standardisée aussi, avec les mêmes cotations des réponses (nb de points attribués aux réussites /erreurs, les mêmes codages des réponses (même grille d'analyse des erreurs)

► **sensibilité**

La sensibilité doit différencier les élèves entre eux.

1° **Méthode**

-L'analyse de la distribution des performances à l'épreuves doit être équilibrée.

Exemple : l'épreuve sensible **test de QI** selon la courbe de GAUSS (test d'intelligence)

-Epreuves peu/moins sensibles : effet plancher et effet plafond

I.Nocus : il faudra réfléchir à des items relativement accessibles par des élèves et aussi des items un peu plus difficiles.

On peut élever la sensibilité d'un test en enlevant ceux dont les scores sont trop élevés ou trop bas, augmenter le nombre d'item, affiner les critères de cotation (ex. : graduation plus fine : problème résolu, partiellement résolu, totalement résolu).

► **fidélité**

La **fidélité de l'outil** : le test doit être stable dans le temps, (capacité du test à reproduire les résultats obtenus auprès d'individus dans un intervalle de temps donné, méthode test-retest, calcul d'un coefficient (moyens statistiques)

Ex : Fidélité lié aux choix des items méthode alpha de Cronbach

► **validité = Est- ce que le test mesure véritablement ce qu'il prétend mesure ?**

C'est un point important car il est impossible d'interpréter des résultats s'il y a absence de validité.

Il existe plusieurs types de validités, donc cela est très complexe.

Les épreuves (en français) du protocole proposé sont valides au sens où :

- Elles sont issues d'épreuves publiées (EGRA)
- Corrélées à des épreuves indépendantes mesurant les mêmes compétences (validité critérielle/ concurrente)
- Les épreuves du langage oral sont prédictives des compétences en lecture et en orthographe (validité prédictive)

I.Nocus > les outils valides sont publiés, donc psychométriquement contrôlés.



Comment interpréter les résultats en vue d'une prise de décision ?

- 1- Le résultat observé à une épreuve signifie-t-il que l'élève est en réussite ou a des difficultés dans un domaine en particulier ?
- 2- Le degré de difficulté/ de réussite de l'élève à l'épreuve ?
- 3- Les degrés des difficultés/réussites sont- ils isolés (concerne 1 épreuves ou non ou plusieurs épreuves (ECSIII, KHOMSI, 1998 - cas de Julie).
- 4- Quelle est la signification des difficultés observée à 1 épreuve ?

On peut catégoriser les erreurs. Dans le cas de Laure, les erreurs en orthographe sont phonologiquement acceptables, donc on pourrait travailler le processus d'assemblage qui n'est pas automatisé.

- 5- Les difficultés observées à plusieurs épreuves ?

Cas de Julie : Julie est intelligente (RP), mais IME faible, CL (compréhension écrite) normale, graphisme et orthographe faibles → hypothèse : la charge attentionnelle est trop lourde.

Comment construire une norme ? Les paramètres

Cela consiste à faire passer chaque épreuve à un grand nombre d'enfants qui vont constituer le groupe de référence :

- Les caractéristiques du groupe de référence (âge, sexe, milieu social, ...etc) doivent être clairement spécifiés.

- Les enfants doivent passer les mêmes épreuves dans les mêmes conditions et les réponses doivent être cotées de manière identique (standardisation)
- Les performances du groupe de référence vont être classées en catégorie (écart type moyen, centile par ex.)
- Ces catégories correspondent à des degrés différents de compétences.

Exemple de norme en lecture de mots (IME KHOMSI 1998)

C'est un exemple d'éléments théoriques permettant d'interpréter les résultats des élèves de CP/CE1 aux épreuves du protocole en français.

Les liens entre les épreuves de langage oral :

- La compétence phonologique et le vocabulaire
- Vocabulaire et Compétence orale

Les liens entre les épreuves de langage écrit

- Connaissances des lettres, identification des mots écrits et orthographe
- Rapidité de lecture et la capacité à identifier des mots

Remarques terminales

Les résultats aux épreuves sont des performances qui permettent une estimation des compétences des élèves dans différents domaines.

L'interprétation des compétences est hypothétique, elle n'est pas la vérité vraie

Ex : l'épreuve de vocabulaire comporte 18 items alors que les enfants de 5/6 ans comprennent 3000 mots.

Il faut observer une grande prudence par rapport aux interprétations qui peuvent être faites. Mais des épreuves ayant de bonnes qualités psychométriques et une bonne maîtrise des modèles théoriques de référence permettent de produire des hypothèses interprétatives « raisonnables ».

♦ Adaptation et /ou traduction d'outils dans différentes

Il y a trois ancrages :

Si on fait référence à des recherches scientifiques il y a deux thèses qui s'opposent.

Thèse 1 : les tests sont peu traduisibles (peu exportables à différentes cultures)

Thèse 2 : on peut les exporter dans différentes cultures mais il faut les adapter, il faut que l'évaluateur soit de la région.

▪ Est-on pour la traduction ou pour l'adaptation ?

La traduction est possible mais il faut la faire avec beaucoup de précautions.

Problème : les tests en langue A sont difficilement transposables en langue B (pas de sens dans la langue B et vice versa).

Ex : on se heurte à des problèmes culturels et linguistiques.

- Les illustrations : variétés de plantes typiques ou personnages célèbres d'un pays et peu connus dans un autre pays

Autre exemple en Nouvelle- Calédonie (Lifou et Nouméa les images n'ont pas de sens : évier et lavabo).

- L'utilisation d'items peu familiers pour les enfants
ITEM du WISC – IV pour les enfants guyanais
Ex similitude épreuve de catégorisation (Item hiver/été)
Information sur les 4 saisons.
Vocabulaire : gants
La compréhension de l'item recyclages des bouteilles vides

Il faut faire un calibrage : le test a été adapté en français et en langue(s) kanak(s) par les chercheurs

Il y a des items où les enfants étaient en difficulté et pour certains items les enfants s'en sortaient mieux.

▪ **Les recommandations pour résoudre ces problèmes**

- ▣ L'ensemble des réponses admissibles dans chaque test doit prendre en compte ces comportements linguistiques sinon il y a une sous-estimation des capacités linguistiques réelles de l'individu
- ▣ Il faut adapter le matériel d'emprunt de manière à assurer sa pertinence culturelle pour la population ciblée (les photos)
- ▣ Il faut bien comprendre les objectifs de l'outil utilisé afin de préserver la comparabilité du nouvel outil avec la version originale
- ▣ Il faut repérer dans l'outil initial les caractéristiques linguistiques (taille des mots, unité phonologique ciblée, fréquence des mots) pour les transférer dans l'outil adapté.

▪ **2^{ème} limite relative aux normes**

Biais de construit : incohérence de la variable mesurée entre les différents groupes d'appartenance des sujets

Exemple de recherche aux Etats-unis : l'utilisation d'un test non adapté aux enfants noirs américains a fait que les résultats obtenus étaient très bas, en conséquence est apparu une ségrégation envers les afro-américains : pas de mariage mixte car cela affaiblirait le QI des enfants blancs, les enfants sont « déficients » donc l'état n'investit pas.

I.Nocus prend l'exemple d'une évaluation de la mémoire de travail et de l'attention (WECHSLER) : réciter l'alphabet à l'envers. Il a été proposé en arabe sauf que dans le test en français on n'évalue plus la mémoire de travail, l'alphabet arabe ne s'apprend pas par cœur en Tunisie.

Conseil pour la traduction des tests

- ▣ Il faut utiliser le plus possible des énoncés courts et simples.
- ▣ Il faut employer la voie active, la forme affirmative
- ▣ Il faut répéter les noms plutôt que les pronoms
- ▣ Pas de métaphores

- Eliminer le subjonctif et le conditionnel
- Eliminer les adverbes et les prépositions de temps et de lieu
- Eliminer les termes relatifs à des actions floues ou vagues
- Eliminer les phrases contenant deux verbes rendant compte de deux actions différentes
- Il faut réaliser une première traduction de A vers B puis une seconde traduction de B vers A avec deux traducteurs indépendants (ou rétro-traduction) et réajuster en fonction des différences.

Exemple : Dans le cadre de la **recherche ECOLPOM 2009-2011** pour élèves de cycles 1 et 2, la création d'outils en langues locales a été faite :

- En tenant compte des caractéristiques des langues et des contextes dont certaines propriétés psychométriques ont été contrôlées (cohérence interne et stabilité)

Cette recherche concernait les langues kanaks, les langues polynésiennes, le créole guyanais et le nenge(e) tongo. Exemple en langage oral (nenge(e) tongo > le lexique en réception a été inspiré des tests ELO de Khomsi (2001).

D. JOURNEE DU 7 MARS 2018 (CR : A.KAGO – R.SIMIESONG – M.MOESE – S.BANTIFO)

1) Adaptation des outils en compréhension orale

Il y a deux tâches à envisager pour construire ce test : la traduction & l'adaptation

- Adaptation des outils en compréhension orale en français

Cet exercice est réalisé uniquement à l'oral, n'est pas chronométré ; il évalue la compréhension orale.

L'élève (fin cours préparatoire/début ce1) écoute, mémorise un texte lu (deux fois) et répond à sept questions de compréhension (dont une question inférentielle).

Dans cette épreuve, un important travail de mémorisation est demandé à l'élève.

Ne pas oublier que le temps de concentration maximal d'un élève est de vingt minutes.

Le texte de départ (Fanta et sa maman) a été remplacé par un autre texte : le repas. Un item (1 question) a aussi été rajouté.

- Adaptation des outils en compréhension orale en L1

Sur les cinq groupes (nenge(e), mnong, kali'na, wayana, créole), quatre ont opté pour une traduction plus ou moins adaptée. Un groupe (créole) a créé un autre texte et une série de questions.



2) Adaptation des outils en identification du mot écrit (IME)

- Adaptation des outils en identification du mot écrit (IME) en français

Dans cette épreuve d'identification du mot écrit (IME), l'enfant doit lire des mots placés sous une image et entourer parmi 4 propositions le mot adéquat sur le plan sémantique et orthographique. Chaque item comporte les propositions suivantes : mot correct (lapin), homophone (lapain), pseudo-mot (lapiu), voisin orthographique (lacet).

L'épreuve se déroule en 2 phases : 1 phase d'entraînement (2 items) et une phase test (6 items). L'objectif de l'épreuve est de savoir si la procédure d'assemblage est acquise.

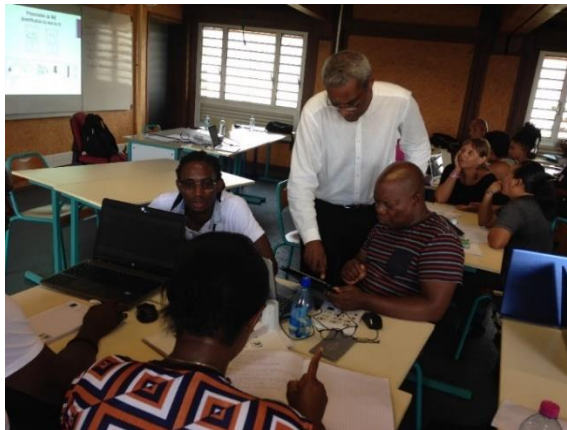
L'épreuve est chronométrée.

Ne pas oublier de changer la position du bon item et des distracteurs.

Le mot correct correspond au mot cible.

Il y a eu une divergence d'opinion sur l'item tigre car en Guyane le mot tigre désigne souvent le jaguar (l'illustration doit correspondre).

Les stratégies de lecture (orthographique et assemblage) sont liées aux choix des items. Comme stratégie de lecture, l'élève de fin cp/début ce1 utilisera la procédure d'assemblage.



- Adaptation des outils en identification du mot écrit (IME) en L1

Chaque item comporte les propositions suivantes (des distracteurs) : mot correct /cible (kaligna), pseudo-mot, pas de sens (kapigna), voisin orthographique (mot ayant un sens commençant comme le mot cible), (kalora) mot aberrant, pas de sens, séquence, lettres aléatoires (katkto) . L'épreuve se déroule en 2 phases : 1 phase d'entraînement (2 items) et une phase test (6 items).

Selon les distracteurs, on peut faire des hypothèses sur les erreurs faites par les élèves.

3) Adaptation des outils en lecture en une minute en français et en L1

La tâche vise à déterminer la vitesse et la précision de lecture de mots isolés. Elle comporte une phase d'entraînement (lecture de 2 mots) et une phase test (lecture de 60 mots). La durée de l'épreuve test est de 1minute. C'est une épreuve qui est chronométrée.

Il y a un critère d'arrêt. Si l'élève n'arrive pas à lire 3 mots dans la première ligne, l'épreuve est arrêtée.

Dans l'épreuve en français et L1, il y a une progression dans le choix des mots :

- fréquence du mot dans la langue
- complexité à lire le mot (monosyllabes, bi syllabes, tri syllabes)

La vitesse de lecture de l'élève à lire le mot permet de savoir si la procédure d'assemblage est automatisée.

L'adaptation de l'épreuve lecture en une minute L1 est facile.

En conclusion, l'épreuve d'orthographe a été travaillée en considérant l'analyse des erreurs, le principe de codage des erreurs, et leur signification.



E. JOURNÉE DU 8 MARS 2018 (CR : B.ALIDO – G.SIRE – J.KOMSI – D.FORTZER)

Atelier : Adaptation de vocabulaire, phonologie, compréhension orale en L1 et connaissance des lettres

♦ **Présentation du protocole d'évaluation cp-ce1**

Il faut savoir que les évaluations doivent être progressives

Cp - début :

- Vocabulaire L1 et L2
- Phonologie (2 épreuves : segmentation syllabique et identification du phonème initial) L1 et L2
- Compréhension orale L1 et L2

Cp -fin :

- Vocabulaire L1 et L2
- Phonologie
- Compréhension orale
- **Connaissance des lettres**
- **Lecture de mots en une minute L1 et L2**
- **Identification du mot écrit L1 et L2**

Ce1-fin :

- Vocabulaire
- Phonologie

- Compréhension orale
- Connaissance des lettres ?
- Lecture de mots en une minute L1 et L2
- Identification du mot écrit L1 et L2
- Orthographe
- Compréhension écrite L1 et L2

C'est l'analyse de l'évaluation précédente qui permet de préparer l'évaluation suivante.

Présentation des évaluations proposées aux enfants (estimation du temps de passation)

1. Vocabulaire : 2 min
2. Phonologie (2 épreuves) : 8 min
3. Compréhension orale : 3 min
4. Connaissance des lettres : 5 min

Le temps sera certainement modifié car des items ont été rajoutés.

◆ Consignes du travail en atelier :

- Adapter les items en fonction du contexte et des programmes scolaires
- Réfléchir à des phonèmes identiques ou différents aux deux langues
- Ajouter d'items ou de catégories lexicales
- Adapter en L1 de l'épreuve de vocabulaire et phonologie en français :
 - ✓ Traduction (et/ou adaptation) des consignes en L1 à partir des consignes en français
 - ✓ Traduction (et/ou adaptation) des items en français en L1
- Apporter les modifications sur les fichiers du livret de consignes et du livret de l'élève

Présentation des épreuves :

Vocabulaire : se mettre d'accord sur le vocabulaire à utiliser, il faut que ça soit la même chose dans chaque langue.

◆ Phonologie 1 – segmentation syllabique

Les compétences sont travaillées sur le son et non sur le sens. L'enfant doit taper chaque syllabe dans sa main. Les mots choisis doivent être connus et avoir du sens pour les élèves.

Nous avons 6 items : est-ce que les items conviennent à tous ?

- Item 1-dis-moi tous les morceaux (= syllabe) que tu entends dans : « vélo »,
- « Amusant »
- « Mur »
- « Menton »
- « Tambourin » remplacé par « parapluie »
- « Fou » remplacé par « loup »

Trois items supplémentaires ont été ajoutés avec les caractéristiques suivantes :

- Monosyllabique (rond),
- Bisyllabique (carré)
- Trisyllabique (tamanoir).

◆ Phonologie 2 - Identification du phonème initial

Le choix de la consonne au début de chaque mot est volontaire afin de complexifier la tâche. La consonne est plus difficile à repérer.

Proposition de mot simple (monosyllabique) pour ne pas embrouiller l'enfant. Pour cette épreuve plutôt difficile on a fait le choix de mots avec une consonne au début de chaque mot, car elles sont bien marquées :

- Items 1 : « quel est le premier son que tu entends tout au début du mot dur ? répéter : réponse attendu « d »
- Lac « l »
- Car « c »
- Sec « s »
- Bon « b »
- Fil « f » → Ajout de 3 items supplémentaires :
- *Rouge* « r »
- *Terre* « t »
- *Chaud* « c »

Pour cette épreuve phonémique essayer de trouver des sons relativement fréquents et quelques autres, moins fréquents.

◆ Les ateliers : état des lieux pour chaque groupe :

■ nenge(e) 1 > pamaka : Vocabulaire fini, phonologie à faire, difficultés rencontrées au niveau des consignes

■ nenge(e) 2 > ndyuka : livret de l'élève : vocabulaire et phonologie achevés (les 2 parties) la partie compréhension débutée, les consignes également ont été achevés

■ créole : vocabulaire et phonologie terminés, plus que les consignes à traduire

■ kali 'na : vocabulaire et phonologie terminés

Les deux items de départ sont (pour la phase d'entraînement) :

- Mets la feuille par terre
- Mets la feuille sur tes genoux

■ wayana : difficulté à traduire certains items, étant seul le stagiaire ne pouvait pas prendre certaines décisions seul - un regroupement est prévu d'ici quelque mois afin de statuer sur les propositions.

■ hmong : la partie vocabulaire est terminée, La première partie en phonologie n'a pas été faite car c'est une langue monosyllabique. Tous les items sont finis également.

Proposition d'adapter un conte de Milton SIMIESONG pour le texte de compréhension en français :

Le texte d'origine a été modifié pour disposer d'un texte qui attire l'attention des enfants. Le texte sera dit à l'enfant deux fois uniquement puis il devra répondre à 8 questions. Il faut un texte simple

avec des phrases simples. Des questions pour lesquelles les réponses sont claires et précises > éviter les **ambiguïtés**.

Le repas

Maman prépare du poisson dans la cuisine.

Elle pose le plat sur la table.

Elle souhaite bon appétit à ses deux enfants.

Ils mangent.

Peu après les enfants se mettent à vomir.

Maman emmène les enfants chez le docteur.

Lancement ► Où est maman ? dans la cuisine

1. Que prépare-t-elle à manger ? du poisson
2. Combien d'enfant a-t-elle ? 2 enfants
3. Ou pose-t-elle le plat ? sur la table
4. Qu'il y a-t-il dans le plat ? du poisson
5. Que font les enfants après manger ? ils se mettent à vomir
6. Où maman emmène-t-elle les enfants ? chez le docteur
7. Pourquoi les enfants sont-ils allés chez le docteur ? parce qu'ils sont malades, parce qu'ils ont vomi.

F. JOURNEE DU 9 MARS 2018 (D.MAUREL)

◆ **Fin des ateliers de production de tests – Masque de saisie**

- Les 5 groupes finalisent les tests constitutifs de la batterie d'exercices conçus pour cette évaluation longitudinale L1-L2 CP/CE1 (vocabulaire oral : parties du corps, objets de l'environnement, termes spatiaux ; phonologie : segmentation syllabique, identification du phonème initial ; compréhension orale ; LUM > lecture en 1 min ; TINÉ > identification du mot écrit ; orthographe).
- Pour 4 groupes [nenge(e) ; kali'na, wayana, hmong], la construction du test d'*identification des lettres par leur nom* n'est pas possible sans une réflexion collective préalable car il n'apparaît pas toujours possible de reprendre tel quel le nom des lettres en français (y « *i grec* » ; ï « *i barré* » ; w « *double v* » ...). C'est un simple problème de choix de termes relevant du champ de la métalangue mais qu'il conviendrait de résoudre assez vite : **ce test est en effet prédictif des performances de l'élève en lecture.**
- Chaque groupe a vocation à renvoyer sa batterie de tests L1-L2 aux organisateurs du séminaire (Didier.Maurel@ac-guyane.fr + Pierre.Bouquet@ac-guyane.fr) qui compileront l'ensemble avant de le transmettre à l'équipe de l'Université de Nantes pour expertise.
- présentation du masque de saisie : cet outil se présente sous la forme d'un tableau excel dans lequel on saisit les résultats des élèves (d'autres informations complètent les données relatives à chaque élève). Les différents calculs afférant au masque permettent de vérifier les critères de validité, sensibilité et fidélité.



◆ Bilan & Perspectives : évaluations de cohorte et/ou évaluations de classe ?

- L'idée initiale qui a motivé l'organisation de cette formation consistait à s'engager sur une période minimale de 3 ans pendant laquelle Mme Nocus & Mr Guimard accompagneraient la construction d'une dynamique académique autour de l'évaluation.
- Deux façons d'utiliser les savoir-faire acquis durant cette semaine apparaissent explicitement :
 - a) Une utilisation dans une perspective de recherche portant sur une cohorte d'élèves constituée d'au moins 4 ou 5 classes (corollaires : *l'évaluateur n'est pas l'enseignant(e) de la classe, les batteries de tests doivent rester confidentielles, le protocole de passation doit être respecté de façon très rigoureuse...*).
 - b) Une utilisation plus axée sur la classe, en particulier dans une perspective d'évaluations diagnostiques et surtout formatives (corollaires : *l'enseignant(e) peut évaluer lui-même ses élèves, les tests peuvent être mis en ligne, le protocole de passation est moins contraignant...*).
- Ces deux utilisations ne s'excluent pas l'une l'autre. Elles peuvent même être complémentaires mais la « masse critique » d'élèves que requiert une recherche n'autoriserait que le créole et le nenge(e) à entrer dans ce type de démarche. La période scolaire consacrée au passage à l'écrit (GS/CP) recueillerait pour l'instant notre préférence. Les évaluations pourraient s'ouvrir à d'autres domaines disciplinaires que la MDL1/L2 : Explorer le Monde, Mathématiques par ex.
- Un projet de collaboration alliant recherche et expertise des outils (construits par les acteurs académiques) avec le Rectorat de la Guyane est en cours de rédaction et sera proposé à la gouvernance académique. Cette proposition s'inscrira dans les préconisations méthodologiques ministérielles relatives aux mutations stratégiques du métier d'enseignant : **innovation > recherche expérimentation > évaluation.**